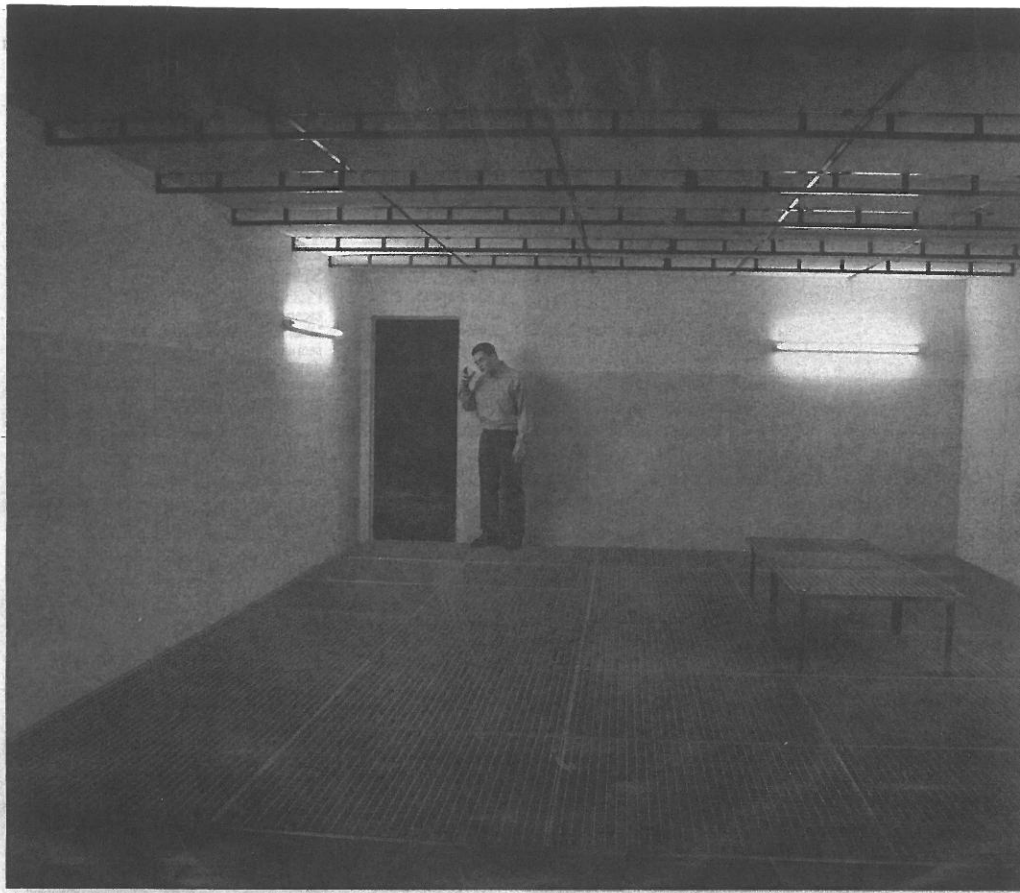


Le Journal de Saint-Denis

22 janvier 2014



Olivier Werner interprète et met en scène *La Pensée*.

JULIA SEGUIN

Théâtre Un fou dans la tête

TGP. Un meurtrier s'adresse aux experts chargés de le déclarer fou ou sain d'esprit. « *La Pensée* », nouvelle de l'auteur russe Leonid Andreïev, est le livre de chevet du comédien et metteur en scène Olivier Werner...

« **Ceux qui disent la vérité sont-ils fous ?** » Plus loin : « *J'ai dormi comme un bébé. Est-ce que les fous dorment comme des bébés ?* » Et aussi : « *J'en sais pas j'ai simulé la folie pour tuer en toute impunité ou si j'ai tué parce que j'étais fou.* » Ces quelques phrases sont tirées d'une nouvelle, *La Pensée*, écrite par l'auteur russe Leonid Andreïev (1871-1919). De cette nouvelle, le comédien et metteur en scène Olivier Werner a créé un spectacle qui sera présenté au TGP du 27 janvier au 15 février. « *Ce texte est pour moi un livre de chevet et je voulais en faire quelque chose depuis longtemps* », annonce-t-il d'emblée.

De quoi parle *La Pensée* ? Le narrateur, le docteur Kerjentsev a tué son meilleur ami mais son statut juridique n'est pas encore

défini : est-il sain d'esprit ou fou ? Il s'adresse aux experts médicaux chargés de juger son état et donc de décider s'il sera interné en prison ou en asile. « *Ce qui m'intéresse c'est de suivre la construction mentale de quelqu'un qui a perdu la raison et par conséquent de regarder ce qu'est la folie et quelle est la limite entre elle et la raison* », indique Olivier Werner. Il a souhaité pour son spectacle écrire avec Galina Michkovitch une nouvelle traduction des huit feuillets que comprend le texte d'Andreïev, en partant du mot à mot.

Incarcération physique et mentale

« *La langue russe est physique, très rythmée. Je voulais garder le côté obsessionnel de la parole de ce personnage mentalement hyperactif. C'est par la*

parole qu'il bascule vers la folie. En parlant, il accélère le processus de dédoublement de sa pensée. »

La Pensée est le deuxième volet d'une trilogie sur l'enfermement qu'Olivier Werner a débuté avec *After the end*, de Dennis Kelly, qui abordait l'enfermement psychique, et qui se poursuivra avec *La Coquille*, d'après un roman de Mustafa Kalifé, emprisonné en Syrie, qui traite de l'enfermement politique. « *La Pensée traite du lien étroit entre l'incarcération physique et mentale et du processus qui aboutit à ce que la pensée de Kerjentsev devienne au final son ennemie* », ajoute Olivier Werner qui se réjouit de jouer son spectacle au TGP. Il faut dire qu'il connaît la maison : il a déjà donné pas moins de quatre spectacles (*La Tragédie du vengeur* de Cyril Tour-

neur et *Gaspard* de Peter Handke, tous deux mis en scène par Richard Brunel en 2003 et 2006, *Adam et Eve* de Boulgakov monté par Daniel Jeanneteau en 2007, *Don Juan* de Molière par Yann-Joël Collin en 2008). Et il jouera, en mars, le personnage de Thésée dans la célèbre pièce de Racine, *Phèdre*, mise en scène par Christophe Rauck ! « *C'est ici où j'ai le plus joué* », confie-t-il. « *J'aime ce lieu, je l'ai vu se transformer. Et les récents travaux ne lui ont pas ôté son âme...* »

Passé notamment par l'école de la rue Blanche et par le TNS (Théâtre national de Strasbourg), fondateur de la compagnie Forage, Olivier Werner a toujours mené de front sa double vocation d'acteur et de metteur en scène. Et c'est donc avec cette double casquette qu'il vient cette fois-ci présenter à Saint-Denis *La Pensée*. ●

Benoît Lagarrigue

La Pensée du 27 janvier au 15 février au TGP (59, boulevard Jules-Guesde), salle Jean-Marie Serreau, lundi, jeudi, vendredi à 20 h 30, samedi à 18 h 30, dimanche à 16 h 30. Relâche les mardis et mercredis. Durée : 1 h 30. Tarifs : de 22€ à 6€. Réservations au 01 48 13 70 00 ou sur www.theatregerardphilipe.com



JULIA SEGUIN

« **Ce qui m'intéresse c'est de suivre la construction mentale de quelqu'un qui a perdu la raison et de regarder ce qu'est la folie et quelle est la limite entre elle et la raison** », indique Olivier Werner.